

31 MARS 2020

**Réponse
rapide**

**COVID-19 et anosmie sévère
BRUTALE et perte de goût sans
obstruction nasale**

Une production de l'Institut
national d'excellence en santé
et en services sociaux (INESSS)

2020-04-01 12:45

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2020

Bibliothèque et Archives Canada, 2020

ISSN 1915-3104 INESSS (PDF) 978-2-550-86388-5 (PDF)

© Gouvernement du Québec, 2020

La reproduction totale ou partielle de ce document est autorisée à condition que la source soit mentionnée.

Pour citer ce document : Institut national d'excellence en santé et en services sociaux (INESSS). COVID-19 et anosmie sévère BRUTALE et perte de goût sans obstruction nasale. Québec, Qc : INESSS; 2020. 11 p.

L'Institut remercie les membres de son personnel qui ont contribué à l'élaboration du présent document.

COVID-19 et anosmie sévère BRUTALE et perte de goût sans obstruction nasale

Le présent document ainsi que les constats et conclusions qu'il énonce ont été rédigés rapidement en réponse à l'urgence sanitaire liée à la maladie à coronavirus (COVID-19) au Québec. L'objectif est de réaliser une recension sommaire des données cliniques existantes dans la documentation publiée et la littérature grise par des professionnels scientifiques en santé de l'INESSS pour informer les décideurs publics et les professionnels de la santé. Cette recension ne repose pas sur une recherche exhaustive de la littérature et une évaluation de la qualité des études avec des outils standardisés. Vu les infections récentes du COVID 19, l'information peut ne pas être disponible au moment de la publication de cette réponse. Dans les circonstances d'une telle urgence de santé publique, l'INESSS reste à l'affût de toutes nouvelles données susceptibles de lui faire modifier la documentation produite.

NOTE

Depuis la première publication de l'INESSS le 24 mars 2020, la position de plusieurs groupes d'experts et sociétés savantes à l'échelle internationale a changé. Le Ministère de la santé et des services sociaux (MSSS) a récemment ajouté la perte d'odorat à la liste des signes et symptômes. L'Association américaine d'oto-rhino-laryngologie propose même d'ajouter l'anosmie et la dysgueusie brutale à la liste des critères reconnus de dépistage d'une éventuelle infection au COVID-19.

Constat de l'INESSS

Basé sur l'information disponible au moment de sa rédaction, malgré l'incertitude existante dans cette documentation et dans la démarche utilisée de recension, il ressort que :

- Plusieurs sources d'information rapportent un nombre important de tableau clinique d'anosmie chez des patients suspects ou confirmés COVID-19 un peu partout à travers le monde;
- Dans le cas d'une infection par le nouveau coronavirus, la perte de l'odorat se ferait de manière brutale sans obstruction nasale, et parfois accompagnée d'une disparition du goût (agueusie);
- L'apparition de ce symptôme serait généralement observée chez de jeunes patients ayant des formes « peu sévères » de la maladie liée à la COVID-19;

- La perte de l'odorat pourrait survenir de façon isolée sans inflammation et sans être associée aux symptômes de fièvre et toux couramment reconnus;
- Bien que ces preuves ne soient pas encore étayées par des études scientifiques, certaines associations françaises, britanniques et américaines appellent les autorités à conseiller à toute personne ayant une perte d'odorat ou de goût de s'isoler et se confiner par précaution. Certaines vont même jusqu'à recommander d'ajouter ce symptôme dans la liste des critères reconnus de dépistage d'une éventuelle infection au COVID-19;
- Contrairement à ce qui se fait dans le cas d'une anosmie classique, les sociétés françaises recommandent de ne pas administrer de corticothérapie et de s'abstenir d'effectuer des lavages nasaux.

PRÉSENTATION SOMMAIRE DE LA RECHERCHE D'INFORMATION

En réaction à différentes informations circulant dans certaines communications médicales et certains réseaux d'information, l'INESSS a pris l'initiative de vérifier dans la littérature s'il existait un lien entre l'anosmie brutale et la maladie liée au COVID-19 et si la perte de l'odorat pouvait être classée parmi les symptômes évocateurs de la maladie.

MÉTHODOLOGIE

Questions d'évaluation : Existe-t-il un lien entre l'anosmie brutale, associée ou non à une perte de goût, et une contamination possible au COVID-19?

Critères de sélection : Tout document contenant des données pertinentes que ce soit de la littérature scientifique ou de la littérature grise.

Méthodes de recension :

Date de la recherche : 22 mars 2020 (Mise à jour 27 mars 2020)

Mots clés utilisés : Anosmie, COVID-19, coronavirus

Bases de données consultées : Pubmed, Google

Langue : Anglais, Français

Autres sources de données : Agences de santé publique, sites web de ministères de la Santé, éditoriaux et publications de société savante, articles de journaux.

Consultation menée : Aucune consultation d'experts n'a été menée dans le cadre de ces travaux.

ÉTAT DE LA SITUATION

Au cours des derniers jours, plusieurs oto-rhino-laryngologistes (ORL) et infectiologues un peu partout à travers le monde ont constaté une hausse des cas d'anosmies chez des patients suspects ou confirmés COVID-19.

- Il s'agirait d'une disparition brutale de l'odorat, mais sans obstruction nasale, et parfois accompagnée d'une disparition du goût (agueusie).
- L'apparition de ce symptôme pourrait même permettre, selon certains spécialistes, de différencier une infection au COVID-19 d'une grippe saisonnière.
- Cette anosmie chez les personnes atteintes de la COVID-19 pourrait survenir de façon isolée sans inflammation ou de manière concomitante avec d'autres symptômes liés au virus.
- L'apparition de ce symptôme serait généralement observée chez de jeunes patients ayant des formes « peu sévères » de la maladie.
- Selon certains experts, il serait important d'alerter la communauté médicale et de sensibiliser les médecins, notamment ceux de la première ligne, par rapport à ce phénomène, puisque ce type de patient ne répond pas aux critères actuels de test de dépistage ou d'auto-isolement et pourrait faciliter la propagation rapide du virus.
- Toujours selon certains spécialistes, ce symptôme pourrait même constituer un outil de diagnostic à part entière.

Selon les observations actuelles, les anosmies aiguës liées au COVID-19 s'atténueraient graduellement et l'état de santé des patients évoluerait favorablement. Ce dépistage simple et peu onéreux pourrait même aider les pays qui n'en sont qu'au début de l'épidémie afin de repérer un maximum de cas le plus précocement possible.¹ Certains experts invitent cependant à la prudence puisque de nombreuses atteintes virales responsables d'affections respiratoires peuvent également provoquer une perte de l'olfaction, communément appelée une « anosmie post-infectieuse » ou encore une « anosmie post-virale », sans pour être considérée comme un signe pathognomonique de la maladie.

En date du 27 mars 2020, aucune publication scientifique n'a été répertoriée dans la littérature en lien avec le sujet. Cependant, selon les informations retrouvées sur les différents sites internet consultés et les revues de presse, de tels symptômes en lien avec la COVID-19 auraient été observés dans plusieurs régions du monde par différents spécialistes et réseau de professionnels.

¹ <https://destinationsante.com/perde-de-lodorat-symptome-du-covid-19.html>

France

Suite à une augmentation des cas d'anosmie brutale rapporté par plusieurs spécialistes ORL et infectiologues français, la société française d'ORL et de chirurgie de cou (SFORL) en collaboration avec le Conseil national professionnel des ORL (CNPORL), le syndicat national des médecins spécialisés en ORL et chirurgie cervico-faciale (SNORL) ainsi que le collège français d'ORL et de chirurgie cervico-faciale (CCF) ont avisé le Ministère en France et publié, en date du 20 mars dernier, une alerte en lien avec le sujet².

Compte tenu des données préliminaires recueillies auprès du personnel soignant, les différentes organisations et sociétés conseillent donc aux personnes présentant de tels symptômes de rester confinées chez elles et de surveiller l'apparition d'autres symptômes évocateurs du COVID-19 (fièvre, toux, dyspnée). En cas d'apparition de tels symptômes, il est également conseillé aux patients d'appeler leur médecin traitant et d'éviter toute automédication sans avis spécialisé.

Il est également recommandé aux médecins de ne pas prescrire de corticoïdes par voie générale ou locale devant tout tableau clinique comportant une anosmie ou une dysgueusie aiguë. Enfin, par précaution, les lavages nasaux ne sont pas recommandés puisque dans l'état actuel des connaissances, il est difficile de savoir si ce geste comporte des risques de dissémination virale le long des voies aériennes. Selon les données recueillies, l'évolution naturelle des anosmies aiguës liées au COVID-19 semble souvent favorable. Cependant, dans les cas d'anosmie persistante, les différentes sociétés conseillent de fournir au patient une liste d'exercices de rééducation à pratiquer quotidiennement telle que la stimulation olfactive à l'aide de substances odorantes (p. ex., café, cannelle, vanille, thym) et de l'orienter vers un service d'ORL pour une évaluation plus approfondie.

Le ministère des Solidarités et de la Santé en France indique également en date du 21 mars dernier sur certains médias sociaux³, qu'une perte de goût et d'odorat peut être constatée, surtout chez les sujets les plus jeunes, mais que ce symptôme reste cependant rare et qu'un avis médical par téléphone est recommandé pour savoir si oui ou non un traitement spécifique est nécessaire. Dans une note diffusée le 22 mars dernier⁴, la direction générale de la santé (DGS) en France recommande également de :

- Toujours chercher ce symptôme devant un patient suspect de Covid-19 ;
- En présence d'une anosmie sans obstruction nasale et avec une agueusie, le diagnostic de Covid-19 est à considérer comme vraisemblable et ces patients doivent être de facto isolés ;

² <https://www.sforl.org/wp-content/uploads/2020/03/Alerte-anosmie-COVID-19.pdf>

³ https://twitter.com/MinSoliSante/status/1241314932748148737?ref_src=twsrc%5Etfw%7Ctwcamp%5Etweetembed%7Ctwtterm%5E1241314932748148737&ref_url=https%3A%2F%2Fwww.web24.news%2Fu%2F2020%2F03%2Fare-loss-of-taste-and-smell-symptoms-of-covid-19.html

⁴ <https://dgs-urgent.sante.gouv.fr/dgsurgent/inter/detailsMessageBuilder.do?id=30700&cmd=visualiserMessage>

- Ne pas les traiter par corticoïdes inhalés ou per os et les lavages de nez sont décommandés;

Selon la DGS, ce tableau clinique semble plutôt caractéristique des formes bénignes. Toutefois il semble aussi assez fréquent dans les formes graves si le symptôme est recherché.

Royaume-Uni

Le 20 mars dernier, l'organisme professionnel ENTUK (Ear, Nose and Throat surgery) qui représente les spécialistes de la chirurgie de l'oreille, du nez et de la gorge au Royaume-Uni en collaboration avec la British Rhinological Society (BRS) ainsi que la British Association of Otorhinolaryngology ont publié un communiqué de Presse pour résumer la situation et informer leur membres qu'une hausse du nombre de cas d'anosmies isolées chez des patients infectés par la COVID-19 a été observé dans plusieurs pays dont l'Allemagne, l'Iran, les États-Unis, la France et l'Italie⁵.

La Dre Claire Hopkins, présidente de la British Rhinological Society, a déclaré dans le communiqué qu'elle avait vu en une seule semaine, trois fois plus de patients qu'à l'habitude qui avaient perdu leur odorat, mais qui ne présentaient autrement aucun symptôme du virus. Bien que ces preuves ne soient pas encore étayées par des études scientifiques, les médecins britanniques suggèrent tout de même que l'anosmie soit ajoutée à la liste des symptômes et aux critères actuels permettant de déclencher l'auto-isollement. Toutes personnes souffrant d'anosmie sans aucun autre symptôme devraient donc s'auto-isoler pendant une période minimale d'au moins sept jours. Ces mesures pourraient potentiellement permettre de réduire le nombre d'individus asymptomatiques qui continueraient d'agir librement en tant que vecteurs au sein de la communauté. Les patients se présentant avec une anosmie devraient également nécessiter l'utilisation d'un équipement de protection individuelle complet par le personnel soignant.

États-Unis

À la suite de l'accumulation rapide de preuves anecdotiques provenant d'un peu partout à travers le monde concernant le lien possible entre la survenue d'une anosmie et dysgueusie brutale chez des patients testés positivement pour le coronavirus, l'Association américaine d'oto-rhino-laryngologie propose, en date du 22 mars dernier, d'ajouter ces symptômes à la liste des outils de dépistage d'une éventuelle infection au COVID-19⁶. Selon l'association américaine, l'anosmie, l'hyposmie et la dysgueusie en l'absence d'autres maladies respiratoires telles que la rhinite allergique, la rhinosinusite aiguë ou la rhinosinusite chronique devraient alerter les médecins sur la possibilité d'une infection au COVID-19 et justifier d'envisager de tester ce type de patient et de recommander l'auto-isollement.

⁵ <https://www.entuk.org/loss-sense-smell-marker-covid-19-infection>

⁶ <https://www.entnet.org/content/aao-hns-anosmia-hyposmia-and-dysgeusia-symptoms-coronavirus-disease>

Aucune information en lien avec le sujet n'a pu être répertoriée sur les sites Web ou dans les rapports publiés par les Centres pour le contrôle et la prévention des maladies des États-Unis (en anglais : Centers for Disease Control and Prevention ou CDC).

Canada

Québec

Le phénomène aurait également été observé récemment ici même au Québec. En effet, selon un article paru dans la Presse en date du 24 mars⁷, certains ORL consultés auraient constater la présence de la perte d'odorat chez des patients atteints de la COVID-19 et auraient même demandé aux médecins de première ligne et aux urgences d'être « à l'affût de ce symptôme ». Selon le Dr Sam Daniel, ORL et chirurgien cervico-facial à l'Hôpital de Montréal pour enfants, cette information devrait être diffusée le plus rapidement possible puisqu'elle pourrait devenir importante pour le dépistage.

Autres provinces

Bien que plusieurs articles de presses au Canada relatent la présence du phénomène, en date du 27 mars 2020, aucun avis ou communiqué en lien avec l'anosmie et la COVID-19 n'a pour l'instant été formulé par les différentes associations ou sociétés canadiennes d'ORL.

Iran

Selon certains articles de presse^{8,9} le Dr Ebrahim Razmapa, vice-président de l'Association iranienne de rhinologie, aurait évoqué, dans une interview accordée à l'ISNA (Iranian Students' News Agency), l'existence d'un lien possible entre l'apparition de troubles olfactifs suite à une infection avec le nouveau coronavirus. Il aurait effectivement déclaré « qu'au cours du mois dernier, il y a eu dans tout le pays un bond soudain, inattendu et incroyable de cas de perte de l'odorat ».

Allemagne

En Allemagne, de tels symptômes ont également été observés par le Dr Hendrik Streeck, directeur de l'Institut de virologie à l'hôpital universitaire de Bonn. Dans une interview accordée au quotidien allemand *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, il aurait indiqué avoir interrogé une centaine de patients atteints par le nouveau coronavirus et remarqué qu'environ deux tiers de ces personnes avaient décrit une perte d'odeur et de goût qui a duré plusieurs jours¹⁰.

⁷ <https://www.lapresse.ca/covid-19/202003/23/01-5266150-les-ort-disent-etre-mal-proteges.php>

⁸ <https://www.lemonde.fr/blog/realitesbiomedicales/2020/03/20/perte-dodorat-un-des-symptomes-possibles-du-au-coronavirus/>

⁹ <https://ifpnews.com/olfactory-disorder-getting-prevalent-in-iran-amid-coronavirus>

¹⁰ <https://londonlovesbusiness.com/scientist-reveals-new-shocking-coronavirus-symptoms/>

Corée du Sud

En Corée du Sud, où des tests ont été effectués à une plus large échelle, une perte de l'odorat aurait été constatée dans 30% des cas où les patients étaient positifs pour la COVID-19 mais ne présentaient que des symptômes légers.

Autres pays

Bien que selon certains articles de presse et sites internet, plusieurs cas d'anosmie brutale en lien avec la COVID-19 auraient été répertoriés en Chine, en Belgique ou encore en Italie, aucune information n'a pu être répertoriée pour l'instant.

Organisation mondiale de la santé (OMS)

Contrairement à la France et aux États-Unis qui suggèrent d'ajouter la perte brutale de l'odorat ou du goût à la liste des critères de dépistage d'une éventuelle infection au COVID-19, l'OMS, en date du 27 mars 2020, ne considère par ces symptômes comme connus d'une infection par la COVID-19. L'organisation suit cependant de très près les experts de plusieurs pays qui étudient la question.

À la suite des recommandations françaises qui conseillent d'éviter les lavages nasaux en cas d'anosmie chez les patients pour qui une infection au COVID-19 est suspectée ou a été confirmée, l'OMS mentionne simplement que pour l'instant, rien ne prouve que le fait de se rincer régulièrement le nez avec une solution saline protégerait les gens contre l'infection par le nouveau coronavirus. Il existe quelques éléments probants indiquant que cette pratique peut aider les gens à se remettre plus rapidement d'un rhume ordinaire. Cependant, il n'a pas été démontré que le fait de se rincer régulièrement le nez permettait de prévenir les infections respiratoires¹¹.

Constat de l'INESSS

Basé sur l'information disponible au moment de sa rédaction, malgré l'incertitude existante dans cette documentation et dans la démarche utilisée de recension, il ressort que :

- Plusieurs sources d'information rapportent un nombre important de tableau clinique d'anosmie chez des patients suspects ou confirmés COVID-19 un peu partout à travers le monde;
- Dans le cas d'une infection par le nouveau coronavirus, la perte de l'odorat se ferait de manière brutale sans obstruction nasale, et parfois accompagnée d'une disparition du goût (agueusie);
- L'apparition de ce symptôme serait généralement observée chez de jeunes patients ayant des formes « peu sévères » de la maladie liée à la COVID-19;

¹¹ <https://www.who.int/fr/emergencies/diseases/novel-coronavirus-2019/advice-for-public/myth-busters>

- La perte de l'odorat pourrait survenir de façon isolée sans inflammation et sans être associée aux symptômes de fièvre et toux couramment reconnus;
- Bien que ces preuves ne soient pas encore étayées par des études scientifiques, certaines associations françaises, britanniques et américaines appellent les autorités à conseiller à toute personne ayant une perte d'odorat ou de goût de s'isoler et se confiner par précaution. Certaines vont même jusqu'à recommander d'ajouter ce symptôme dans la liste des critères reconnus de dépistage d'une éventuelle infection au COVID-19;
- Contrairement à ce qui se fait dans le cas d'une anosmie classique, les sociétés françaises recommandent de ne pas administrer de corticothérapie et de s'abstenir d'effectuer des lavages nasaux.

RÉFÉRENCES

1. <https://destinationsante.com/perte-de-lodorat-symptome-du-covid-19.html>
2. <https://www.sforl.org/wp-content/uploads/2020/03/Alerte-anosmie-COVID-19.pdf>
3. https://twitter.com/MinSoliSante/status/1241314932748148737?ref_src=twsrc%5Etfw%7Ctwcamp%5Etweetembed%7Ctwterm%5E1241314932748148737&ref_url=https%3A%2F%2Fwww.web24.news%2Fu%2F2020%2F03%2Fare-loss-of-taste-and-smell-symptoms-of-covid-19.html
4. <https://www.entuk.org/loss-sense-smell-marker-covid-19-infection>
5. <https://www.entnet.org/content/aao-hns-anosmia-hyposmia-and-dysgeusia-symptoms-coronavirus-disease>
6. <https://www.lemonde.fr/blog/realitesbiomedicales/2020/03/20/perte-dodorat-un-dessymptomes-possibles-du-au-coronavirus/>
7. <https://ifpnews.com/olfactory-disorder-getting-prevalent-in-iran-amid-coronavirus>
8. <https://londonlovesbusiness.com/scientist-reveals-new-shocking-coronavirus-symptoms/>
9. <https://www.lapresse.ca/covid-19/202003/23/01-5266150-les-ori-disent-etre-mal-proteges.php>

*Institut national
d'excellence en santé
et en services sociaux*

Québec 

Siège social

2535, boulevard Laurier, 5^e étage
Québec (Québec) G1V 4M3
418 643-1339

Bureau de Montréal

2021, avenue Union, 12^e étage, bureau 1200
Montréal (Québec) H3A 2S9
514 873-2563
inesss.qc.ca

